

Du mardi au vendredi de 9 à 14 h. • Samedi de 9.30 à 14 h.
Dimanche et jours fériés 10.30 à 13.30 h.
Dimanche (s'il y a marché) de 11 à 14 h.
Lundi et après-midi fermé



www.museocigarralejo.com

Calle del Márques 1 • 30170 • Mula (Murcia)

Tel: 968 661422 • Fax: 968 661422



MUSEO DE
ARTE IBÉRICO
EL CIGARRALEJO

Design: Tropa • Photos: Antonio López Cánovas, José Luis Montero • Textes: Virginia Page del Pozo, Patricia Serrano Mayoral



MUSÉE D'ART
IBÉRIQUE EL
CIGARRALEJO



LE GISEMENT

Assise ibérique composée d'un village, de la nécropole et du sanctuaire. Localisé à 4 km de la ville de Mula, sur la rive droite de la rivière du même nom. Emeterio Cuadrado a creusé le sanctuaire entre 1946-48. C'est un bâtiment de 29 x 12 m, qui se compose de plusieurs pièces adaptées au terrain. Utilisé depuis le IV^e siècle a.C. jusqu'au II^e siècle a.C, moment où il a été abandonné après avoir souffert d'un incendie. Avant des ex-votos ou offrandes avaient été cachés rituellement. La plupart d'entre eux sont des petites tailles en pierre sablonneuse de chevaux ainsi que des représentations humaines. Dans la nécropole, avec une superficie de 1940

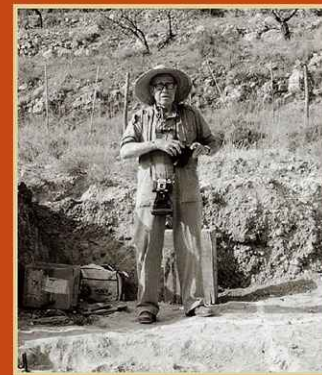


Vue générale du gisement El Cigarralejo

m² ont été exhumés, entre 1948 et 1988, 547 enterrements ibériques du début du IV-I siècles a.C. Les recherches nous rapprochent de la religiosité et du rite funéraire ibérique de la zone Mula-Segura, dont les fosses, où les défunts étaient déposés avec leurs trousseaux - composés principalement d'outils, outils quotidiens et armes-, et qui étaient couvertes par un pavé tumulaire. Nous remarquons la présence de monuments sculpturaux pierreux, type Pilier-Trace. L'étude du trousseau nous approche à l'activité quotidienne du peuple, duquel on apprécie encore dans la surface, le tracé des murs des maisons et de la muraille.

EMETERIO CUADRADO

Important archéologue de Murcia (1911-2002). Il a étudié l'ingénierie de Chemins, Canaux et Ports mais sa vocation sera l'archéologie. Entre 1932 et 1947 il a travaillé dans la Fédération des Canaux du Taibilla, et en 1951 il accède au Canal de Isabel II, où il travaille jusqu'à sa retraite. Il a écrit plus d'une centaine de publications scientifiques se référant à l'archéologie péninsulaire, bien qu'il se centre sur la Culture Ibérique, selon les matériaux trouvés dans ses excavations du sanctuaire et de la nécropole de « El Cigarralejo ». Il a créé les Congrès Archéologiques du Sud-est Péninsulaire. Il a été Commissaire Local des



Emeterio Cuadrado dans la Nécropole d'El Cigarralejo

Excavations Archéologiques à Cartagena et à Alava. Président et fondateur en 1968 de l'Association Espagnole d'Amis de l'Archéologie ainsi que de son Bulletin. Membre de l'Association des Archéologues Portugais, du Comité Exécutif des Congrès Nationaux d'Archéologie, du Deutsches Archaeologisches Institut, de l'Istituto di Studi Liguri, Docteur Honoris Causa par l'Université de Murcia en 1985. Directeur Honoraire du Musée d'Art Ibérique El Cigarralejo dès sa création en 1989. Nommé fils adoptif de Mula le 4 de Novembre de 1981 et fils adoptif de la Région à titre posthume en 2002.



Salle V

PALAIS DU MARQUÉS DE MENAHERMOSA

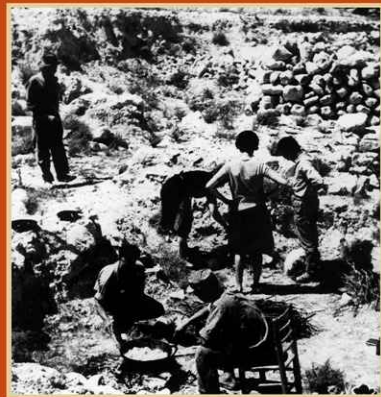
Maison typique du baroque de la Région de Murcia, construite en pisé et en brique, où sont présent une cimaise à motifs militaires et le blason du marquis. Le bâtiment est doté d'un rez-de-chaussée, d'un première étage ou étage principal et des greniers. Les greniers, illuminés par une tour, servaient d'entrepôt pour stocker les céréales et les viandes d'abattage et, de chambre pour les employés. Le rez-de-chaussée était destiné au service. On pouvait trouver les cuisines, le puits, les caves à vin et à huile, l'écurie et le garage. Au premier étage, réservé aux propriétaires, nous trouvons la salle à manger, les chambres et la salle de danse, aujourd'hui salle V du musée. Le fils du premier marquis, entre 1778-1780, a

agrandi le palais vers le nord, on peut le remarquer par le morceau de moulure sans peinture. Egalement, le maître d'œuvre de Mula Rodrigo Lentisco construit un oratoire, décoré avec des peintures très simples et avec les blasons héraldiques des conjoints, en face de la table de l'autel. L'entrée principale a été enrichie avec une façade de marbre de Cehegín. En 1927, a eu lieu un nouveau remodelage du palais : la démolition d'une partie des écuries et des cuisines pour faire le jardin qui existe aujourd'hui. Aujourd'hui la maison se trouve sur un terrain de 900 m² environ, dans lequel nous distinguons trois bâtiments qui correspondent à la maison baroque, à l'agrandissement de l'aile Nord et au jardin.





Applique en forme de lionne



Excavations El Cigarralejo. Années 50

Plus de 80 trousseaux funéraires qui procèdent de la nécropole d'El Cigarralejo sont exhibés dans 10 salles. Simultanément chaque salle est consacrée à un sujet socioculturel lié au monde ibérique.

SALLE I Cette salle introduit le visiteur dans l'historiographie du gisement. Diverses photographies des campagnes archéologiques, le plan de la nécropole et ses 547 tombes et documents qui contiennent les 40 années de travaux réalisés par M. Emeterio Cuadrado illustrent cette salle.

SALLE II Grâce aux trousseaux funéraires nous

établissons la classe sociale du défunt, en nous basant sur la quantité et la qualité des objets trouvés dans celui-ci. Ici, nous montrons les tombes les plus anciennes –IV siècle a.C.- certaines d'entre elles avec un riche trousseau, c'est pour cette raison qu'Emeterio Cuadrado les dénommait « Tombes Princières ». Concrètement dans les tombes 200 et 277 il y a une grande quantité de céramique de l'Attique grecque et des objets de luxe. On peut remarquer le pot attique du peintre du « Thyrses Noir » (piédestal 1) provenant de la tombe 47.

Attique du peintre du Thyrses Noir >



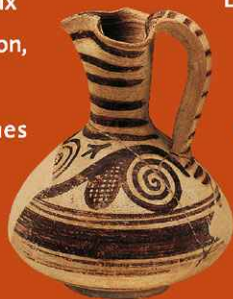
Derrière des panneaux ouvrants, se conserve la chapelle du palais, construite en 1780. Son style est rococo, décorée avec des motifs naturalistes de fleurs des feuilles.



SALLE III La principale activité économique ibérique était l'agriculture, de laquelle nombreux vestiges nous sont arrivés. On peut remarquer dans la vitrine 5 le trousseau d'un agriculteur, avec les outils de labourage (faucille, cisaille et le renfort d'une charrue), et des graines et des noyaux de différents fruits (raisin, gland, pomme de pin, pignon, amandes, blé et olives) ce qui nous rapproche de leur style d'alimentation.

SALLE IV L'élevage était une autre activité économique. Parmi les objets d'un trousseau funéraire apparaissent : des os d'animaux domestiques (vache, cheval, âne, mouton, chèvre, porc et chien) et de chasse. Le trousseau exposé dans les vitrines appartenait à un tanneur, vu les outils employés pour traiter le cuir.

Onochoé Floral



Ex-vote du sanctuaire

L'abondance et la variété de récipients céramiques, nous offrent d'importantes données pour l'étude de la poterie, activité qui a atteint un grand développement dans cette culture. Ainsi, nous comptons avec une vaisselle de table et de cuisine, outils de coiffeuse, urnes, etc. la décoration géométrique prédomine, bien que les motifs naturels soient présents. La poterie ibérique se faisait avec de l'argile bien dépurée, au tour et cuite au four.

Dans la vitrine 9 le trousseau d'un potier est exhibé. On peut distinguer le galet pour mouler les pigments minéraux, utilisés en tant que peintures, un fourbisseur de quartzite et des petits récipients contenant des colorants.



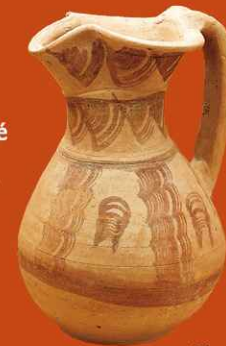


Onochoé géométrique

SALLE VI L'industrie textile, activité essentiellement féminine, n'était pas considérée comme un métier. Nous comptons avec des nombreux objets utilisés dans le procès de filage comme la fusayola - outil de filage – et des aiguilles en fer, bronze et os. Petits fragments de tissu en laine, lin et différents tressés d'alfa (corde, chanvre, corde de sparte) avaient été carbonisés dans le bûcher et ils sont arrivés jusqu'à nous.

SALLE VII Grâce aux objets importés, nous témoignons des relations commerciales que les ibères maintenaient avec différents peuples de la Méditerranée, spécialement avec la Grèce au début du IV siècle a. C. Nous avons une ample gamme de verres attiques (Grèce), campaniens (zone Lacial-Italie), de Rosas (Côte Catalane) et du Nord de l'Afrique. De la même manière, nous parlons des moyens de transport maritimes et terrestres utilisés à l'époque. Un élément significatif est la taille en pierre d'une charrue ibéri-

< Pot du défilé militaire



que tirée par deux mulets.

SALLE VIII Dédiée à la femme ibérique, pour son rôle significatif dans sa dimension quotidienne, religieuse, festive ou funéraire, fait qui met en évidence l'iconographie. Dans les piédestaux se mon-

trent des fragments sculpturaux féminins. Le plus représentatif est la « Dame du Cigarralejo », qui apparaît intronisée et richement vêtue. Différents objets féminins complètent la vitrine 18 comme les CUENTAS de colliers, aiguilles, poinçons, outils de filage, anneaux de bronze, petits verres de coiffeuse.

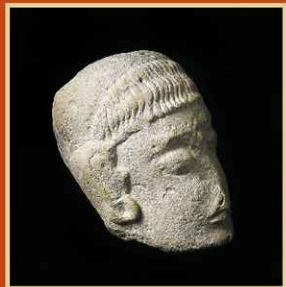
Est exhibé aussi « Le plomb du Cigarralejo », support dans lequel est enregistrée une inscription ibérique écrite avec des caractères grecs, raison pour laquelle sa dénomination est « grec-ibérique », elle n'a pas encore été déchiffrée.



Plaque perforée



Exvoto de figure humaine



Tête de guerrier en pierre



Falcata

SALLE IX « La panoplie ibérique du Cigarralejo », c'est-à-dire, les armes et les tenues utilisées par un peuple. Nous distinguons entre armes offensives telles que : la falcata - épée courbe- et différents types de lance, faites en fer – le soliferreum- ou fabriquées avec la pointe en fer et le la manche en bois et, les défensives : le bouclier y el casque. Les ornements personnels : boucles d'oreilles ou boucles de ceinture qui complètent la tenue d'un guerrier. Aussi s'exhibent des fragments sculpturaux qui représentent des chevaux et une tête de guerrier. Il faut faire référence au vase « Les guerriers et les musiciens ».

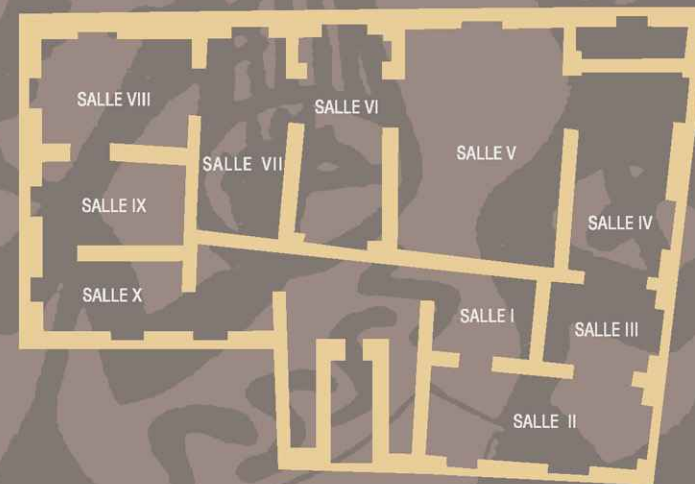


Verre perforé

SALLE X Dédiée à l'architecture funéraire ibérique. Les panneaux montrent les différents couvercles de tombes ou « revêtements tumulaires » du Cigarralejo. Nous trouvons aussi dans cette salle des restes de « piliers-trace », groupe sculptural présent dans certaines tombes importantes du début du IVème siècle a. C.

Le monument était couronné avec la sculpture d'un animal qui servait de gardien ou de protecteur de la tombe, comme le lion du piédestal XI. Dans les vitrines du mur, est exposé un pied calé d'un vase, utilisé pour brûler des parfums.

PREMIER ETAGE



SALLE I INTRODUCTION
SALLE II TOMBES PRINCIERES
SALLE III AGRICULTURE
SALLE IV ELEVAGE
SALLE V POTERIE

SALLE VI INDUSTRIE TEXTILE
SALLE VII COMMERCE ET TRANSPORTS
SALLE VIII FEMME ET ECRITURE
SALLE IX GUERRIER ET COMPLETS
SALLE X ARCHITECTURE FUNÉRAIRE IBÉRIQUE